



OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**

L'ARBORETUM GEOGRAPHIQUE DE TERVUREN

Le 9 avril 1900, à l'occasion de son 65^{ème} anniversaire, le roi Léopold II fait don à l'Etat belge de certaines de ses propriétés privées, parmi lesquelles le bois des Capucins.

Celui-ci est constitué par une futaie claire, de chêne surtout, issue de boisements exécutés vers 1875-1880 sur des terrains agricoles limoneux provenant eux-mêmes de défrichements de l'ancienne forêt de Soignes et abandonnés par la culture.

Il est situé entre la forêt et le parc de Tervuren, à l'ENE de Jezus-Eik (Notre Dame au Bois), par 50°48' de latitude nord et 4°28' de longitude est de Greenwich, à une altitude qui varie de 80 à 115 m.

Le domaine, qui est géré par la Donation Royale, s'étend sur environ 310 ha et jouit d'un climat maritime et tempéré, favorable à la végétation forestière. La température annuelle moyenne est de 9,7°C, avec un minimum absolu de - 18,7°C et la normale pluviométrique annuelle se situe à 780 millimètres.

A partir de 1902, sous les auspices de la Liste Civile et à l'initiative de M. A. Dubois, directeur général des Eaux et Forêts, le Professeur Ch. Bommer, conservateur du Jardin botanique de l'Etat et titulaire de la chaire de géographie botanique à l'Université Libre de Bruxelles, installe dans le bois des Capucins l'Arboretum géographique de Tervuren, d'une conception entièrement originale et aujourd'hui encore universellement admirée.

A la différence des arboretums classiques dans lesquels les essences sont disposées dans l'ordre systématique des genres et des espèces, l'Arboretum géographique a été créé de façon à représenter les associations forestières les plus typiques de la zone tempérée de l'hémisphère nord.

Il constitue une remarquable leçon de phytogéographie et contribue dans une large mesure à l'étude des possibilités d'acclimatation en Belgique des essences exotiques.

D'une superficie d'environ 100 ha, l'Arboretum est divisé en deux sections : le Nouveau et l'Ancien Continent couvrant respectivement 65 et 35 ha. Chacune des sections est subdivisée en vingt «groupes» figurant autant de types forestiers caractérisés par une ou plusieurs essences bien déterminées, plantées en peuplements mélangés et dans des proportions conformes à la réalité phytosociologique. Depuis sa naissance, au départ modeste, l'Arboretum n'a cessé de faire l'objet de la part de la Donation Royale et de sa Régie forestière, de soins sylvicoles assidus (plantations, dégagements, nettoie-ments, éclaircies), de travaux d'amélioration (agrandissement, rajeunissement des peuplements, création de nouveaux groupes, opérations de mesurage, d'inventaire), etc. Ces importants travaux sont rendus possibles par l'existence dans la propriété d'une pépinière d'un ha, munie de 9 couches à semis de 35 m² chacune (au total 315 m²). Cet équipement permet de cultiver sur place, à partir de graines d'origine connue, les certaines de plants nécessaires à la constitution de bouquets et de peuplements exotiques de densité normale et d'étendue suffisante pour les inventaires.

465 ESPECES LIGNEUSES

Riche au total de 465 espèces ligneuses différentes, dont 155 gymnospermes et 310 angiospermes (en 1923 : resp. 103 et 132 - en 1958 : resp. 110 et 200), l'Arboretum en était arrivé ainsi au splendide domaine, unique au monde, qu'il était à la veille des tempêtes catastrophiques de l'hiver 1990.

Il appert toutefois que, si quelque 500 m³ de bois ont été renversés, le nombre d'espèces différentes n'a pas été réduit pour autant, car aucune n'a été totalement éliminée des collections.

Il n'est évidemment pas possible de donner dans cette introduction une description détaillée des 40 groupes répartis sur les 100 ha de

l'Arboretum. Ce travail fait l'objet du Catalogue raisonné édité en 1986.

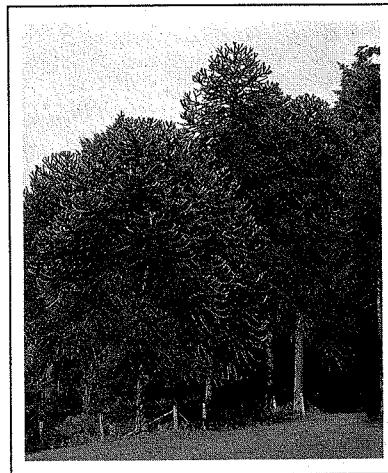
Par contre, il existe sur place, au prix de 20 F, un dépliant condensé de 12 pages avec plan au 1/5500 (1982). On peut l'obtenir auprès du personnel en tournée dans le bois des Capucins.

VICTIME DES TEMPETES DE L'HIVER 1990

Comme la forêt de Soignes voisine - et comme aussi la plupart des forêts belges - l'Arboretum géographique de Tervuren et le bois des Capucins qui en forme l'écrin, ont souffert des tempêtes des 25 janvier, 3-4 février, 28 février et 1 mars 1990.

A l'exception notamment des riches peuplements du Bassin Pacifique de l'Amérique du Nord, qui ont résisté peu ou prou aux assauts du vent, en partie grâce à la protection de la hêtraie sonienne adjacente, la majorité des «groupes» ont subi des dommages qui seront longs à réparer.

C'est dire que les possesseurs du catalogue de l'Arboretum édité en 1986 ont en mains un livre qui est devenu du jour au lendemain la seule source de renseignements concernant le domaine au faite de sa luxuriance et de son intérêt pour les forestiers et les dendrologues soucieux de consulter, comme le disait A. GALOUX dans son compte-rendu du Bulletin de la Société royale forestière de 1987 (pp. 127-128), des



BILAN APRES TEMPETE

chiffres de production «pour ainsi dire uniques dans la littérature spécialisée».

L'inventaire des chablis venant d'être terminé par le Chef de brigade C. VAN DIEVOET et son personnel, il nous semble utile de donner ci-après un bref aperçu des pertes enregistrées.

LE TRISTE BILAN DE L'OURAGAN

En partant du Carrefour St. Jean, entrée l'Arboretum, et à droite de la Promenade royale, on longe tous les types de forêts du Bassin pacifique dont il est question ci-dessus. Dans les groupes 1 à 9, environ 480 arbres, de 24 espèces différentes, ont été saccagés parmi lesquels 22 gros peupliers *trichocarpa* et 124 sapins de Douglas de 12 à 54 cm de diamètre, victimes de leur enracinement traçant sur sols limoneux. Cependant, grâce à leur dispersion, ces chablis n'ont causé pratiquement aucune rupture de l'état de massif et le préjudice n'est donc pas irrémédiable.

Repasant du Carrefour St. Jean on se trouve, immédiatement à gauche de la Promenade royale, en présence des dégâts causés aux groupes 11A (*Forêt boréale : épinettes blanches et noires, bouleaux à canot...*), 12 (*New Brunswick : pins Weymouth, de Banks, mélèzes laricins, peupliers baumiers...*), 13 (*Ontario, où l'érablière à sucre laurentienne est décimée avec nombre de ses composants*), 14 (*Pennsylvanie occiden-*

tale : gros pins Weymouth et tsugas...), 15 (*Forêt appalachienne : épinettes rouges, noyers noirs et cendrés, caryers...*). Par bonheur, les splendides châtaigniers, magnolias, chênes, tilleuls et tulipiers de Virginie ont résisté) et 16 (nombreuses victimes parmi la soixantaine d'espèces différentes qui y croissent).

Les forêts de la Région côtière du Bassin Atlantique ont aussi payé un lourd tribut à la tempête: les groupes 18 et 19 notamment, comptent une centaine de chablis parmi lesquels plusieurs gros *tsugas* et pins Weymouth qui faisaient leur majesté, ainsi que nombre de résineux, érables, chênes et feuillus divers. Le droit de grâce a joué toutefois en faveur des pins rigides (*Pitch pines*), essence caractéristique du groupe du New Jersey, dont trois sujets seulement ont été brisés.

LE MELEZE DES SUDETES

L'Ancien Continent n'a pas été non plus complètement épargné. Les plus endommagés sont les groupes 21 où le mélèze des Sudètes a fait preuve d'un mauvais ancrage au sol — et le groupe 26 dont le vieux peuplement d'épicéa de Serbie (*Picea omorica*), déjà affaibli par l'âge et mis en régénération de 1961 à 1976 a été renversé avec les spectaculaires tilleuls argentés voisins.

Enfin, dans le groupe 39, l'ouragan s'est acharné surtout sur les mélèzes

du Japon octogénaires qui, surmontant superbement les bouquets de *Cryptoméria* et de *Chamaecyparis*, forment avec ceux-ci un peuplement de toute beauté et de grand intérêt. Au passage, la rafale avait jeté bas une quarantaine d'*Abies homolepis*, *Abies veitchii* et *Picea koyamai*.

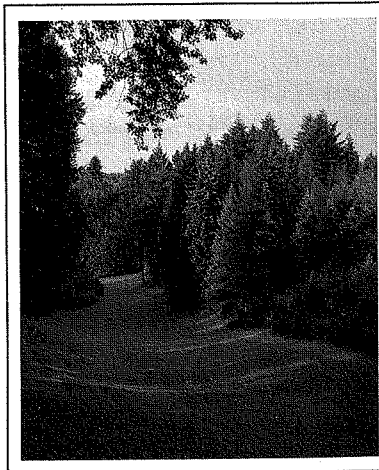
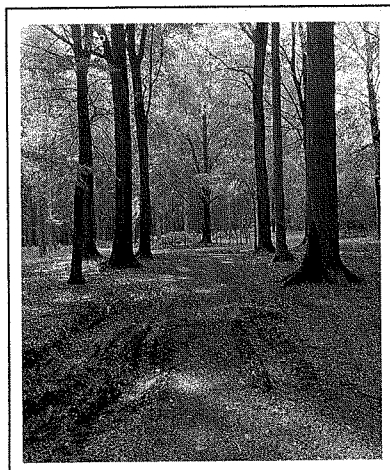
Par une relative chance, beaucoup de ces chablis sont disséminés à l'intérieur des peuplements les plus âgés et sont bien souvent soustraits à la vue du promeneur habituel qui trouve encore son paysage familier et de l'amateur qui pourra toujours y revoir ses essences favorites.

Il n'empêche que pareil événement fait date dans la vie d'un domaine comme l'Arboretum géographique et exigera beaucoup de persévérance et de discernement pour le rétablir dans la voie que lui avait tracée le Professeur Charles BOMMER.

A cet égard, les importants rajouissements et extensions que nous avons entrepris depuis une trentaine d'années et qui ont très peu souffert des tempêtes, ainsi que les nombreuses parcelles restées intactes pourront servir de point de départ aux travaux de restauration, qui seront entamés par la Donation Royale au fur et à mesure que l'exploitation des chablis le permettra.

Ul. G. Liénard

Ingenieur des Eaux et Forêts
Route de Givet, 14 - 5500 Dinant.



UN LIVRE REMARQUABLE

LE CATALOGUE 1986 DE L'ARBORETUM GEOGRAPHIQUE DE Tervuren par Ul. G. Liénard, Ingenieur principal honoraire Chef de Service des Eaux et Forêts et Régisseur honoraire de la Donation Royale, 255 pages - 16 photos en couleurs - 2 cartes. Peut être obtenu au prix de 600 Frs auprès des préposés forestiers en tournée dans le Domaine ou en virant 650 frs (frais d'envoi compris) au ccp 000-0059712-57 de la Donation Royale, Régie de Tervuren, 3090 Overijse.